

Le Journal du Syndicat Intercommunal du Vuache



La Dent-de-chien (*Erythronium dens-canis*), emblème du Vuache – 06 mars 2025 / Sainte-Victoire (Chevrier)

AU SOMMAIRE :

- Il y a 60 ans, quand le Vuache était sujet à divers aménagements touristiques 2
- Sorties découvertes « nature » sur les sentiers du Vuache 4
- Plus de 300 spectateurs pour la soirée « *Mystères du Vuache & Pot-au-feu* » 5
- « *Histoires d'autrefois au Pays du Vuache* » par Dominique Ernst 6
- Pays du Vuache d'hier et d'aujourd'hui 8

IL Y A 60 ANS, QUAND LE VUACHE ETAIT SUJET A DIVERS AMENAGEMENTS

Un récent don d'archives de Monsieur Pierre Droubay, ancien Maire de Vulbens, nous a permis de remonter le temps et de découvrir des articles de presses datant de 1967 à 1972, ayant pour fil conducteur « L'aménagement forestier et touristique du Vuache ».

Retour sur ces projets de l'époque qui ont donné naissance au Syndicat Intercommunal du Vuache, sans pour autant « ouvrir » la montagne au tourisme.

Sous l'impulsion dynamique du Maire de Vulbens, Georges Gay



Le 21 juillet 1967, les habitants de la région découvraient en première page de l'hebdomadaire « Le Messager », le projet d'aménagement du Vuache en faveur du tourisme social estival, proposé par Monsieur Gay, Maire de Vulbens.

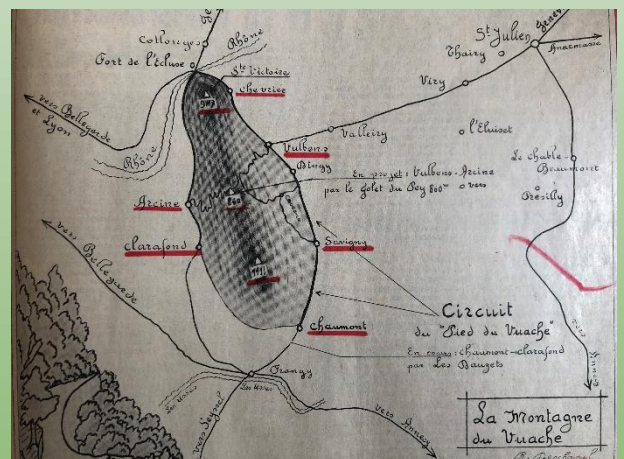
« *L'opération Vuache* » ainsi nommée, avait pour but de « *faire de ce massif, encore fermé à la vie active, un centre touristique d'été qui ne contrarierait en rien la vocation essentiellement agricole de cette région mais bien au contraire apporterait à ses habitants une activité parallèle dont chacun pourrait profiter.* »

Il faut dire qu'à cette époque, comme dans beaucoup de campagnes, le Pays du Vuache souffrait de l'exode rural,

menaçant ainsi l'économie locale. « *Il est certain que suffisamment équipé, le Vuache - dont les attraits naturels sont absolument extraordinaires et nous conserverons longtemps le souvenir de la tâche blanche des châtaigniers en fleurs au-dessus d'un magnifique champ de blé, dans l'écrin vert des chênes - deviendrait rapidement un des hauts lieux du tourisme d'été de la Haute-Savoie.* »

Cependant, M. Gay savait que pour parvenir à ses fins, il lui fallait s'associer avec les autres communes du massif « *c'est-à-dire Dingy, Chevrier et Savigny sur le versant genevois, Arcine, Clarafond et Chaumont sur l'autre versant car il s'agit évidemment de bâtir un ensemble cohérent.* »

Quelques années plus tard, dans le Messager du 16 janvier 1970, on pouvait lire que « *l'exploitation touristique du Vuache pourrait être confiée à un syndicat intercommunal et apporter à un secteur peu favorisé du département une nouvelle et importante clientèle.* »



Carte des projets envisagés sur la montagne du Vuache (par R. Deschanel), et notamment la liaison Vulbens-Arcine par le Golet du Pey.

La naissance d'une intercommunalité

Le 2 février 1971 est autorisé entre les communes de Dingy-en-Vuache, Savigny et Vulbens (les autres communes ayant décliné la proposition), la création d'un syndicat qui portera le nom de « Syndicat Intercommunal d'Aménagement du Vuache / SIAV ». En mars, les trois communes versent chacune 100 francs (15 € !) dans la caisse du Syndicat pour en assurer au départ les dépenses de fonctionnement.

L'étude sur la « *mise en valeur forestière et touristique de la Montagne du Vuache* » confiée à l'Office National des Forêts (O.N.F.) quelques années plus tôt, est mise à profit.

IL Y A 60 ANS, QUAND LE VUACHE ETAIT SUJET A DIVERS AMENAGEMENTS

Le 16 novembre 1972, on peut lire dans la presse qui concerne les travaux du Conseil général que : « *Le Syndicat intercommunal du Vuache a décidé la construction d'une route forestière d'un développement de 5165 mètres sur le territoire des communes de Savigny, Dingy et Vulbens. L'avant-projet établi par l'O.N.F. ce chiffre à 370.300 francs, mais la subvention qu'il propose (9%) est loin de celle demandée par le syndicat (50 %). Celui-ci sollicite une aide que le département ne refuse pas, mais il l'ajourne, dans l'espoir qu'un financement meilleur sera trouvé par l'O.N.F.* »

Des oppositions à l'aménagement du Vuache

Dans la Tribune Républicaine des arrondissements de Nantua et Gex datant des 8 et 15 juillet 1971 on pouvait lire un article signé Marius Fillion, paysan d'Eloise passionné d'archéologie et d'histoire, intitulé « *Sauvons le Vuache !* ».

Concernant le projet de construire une route d'accès, avec parc de stationnement, M. Fillion explique que « *c'est sûrement une faute grave. Il y a déjà beaucoup trop de montagnes accessibles en voiture. Considérez ce que cela donne. Il faut que celle-ci soit préservée à jamais dans l'intérêt même des Genevois. Son isolement, son calme, la préservation de sa flore et de sa faune très remarquables, en formeront bientôt les attraits les plus grands. Le pays en profitera plus sûrement, à la longue, qu'à la façon prévue, en organisant des promenades pédestres et équestres ...* »

Dans une revue du Touring Club de France* de novembre 1971 (*association dont le but était le développement touristique) on pouvait lire un article de Paul Dufournet, historien spécialiste des Savoie : « *un aménagement mal compris : celui du Mont Vuache* ». « *C'est en voulant introduire un courant touristique important en des lieux jusque-là préservés, que l'on risque de faire disparaître l'objet même de ce que l'on veut révéler... Cette montagne d'une certaine importance, est la seule dans cette région qui reste sans accès routier, le Salève, le Crédo, le Grand Colombier et le Clergeon ont tous été livrés, plus ou moins récemment, à la pénétration automobile.* »

Enfin notre ami Jacques Bordon, Président de la SEPNS (Société pour l'étude et la protection de la nature en Semine) avait lui aussi à l'époque tiré la sonnette d'alarme en exprimant ses inquiétudes sur les projets d'aménagement dans la région (article du Messenger du 29 décembre 1972 intitulé « *La forêt de la Semine menacée ?* »).

Un choix politique alliant préservation de la montagne et aménagements doux

Si différents projets destinés à préserver cet espace naturel remarquable n'ont pas aboutis (projet de Réserve Naturelle en 1972 et projet d'Arrêté Préfectoral de Protection de Biotope en 1984), c'est finalement le 11 décembre 1990 que les six communes riveraines du massif se sont accordées pour créer une nouvelle intercommunalité dédiée à la préservation de la montagne : le Syndicat Intercommunal de Protection et de Conservation du Vuache (SIPCV).

En 1998, pour répondre à plusieurs appels à projets de la Région et du Département, en lien avec le développement local, les élus du Vuache décidèrent de s'engager dans le balisage d'itinéraires de promenade et de randonnée, et c'est le SIAV, créé en 1971, qui fut retenu pour accomplir cette tâche (et élargi le 23 mars 1998, avec l'adhésion des communes de Chênex, Chevrier, Jonzier-Epagny, Valleiry, Vers et Viry).

En 2017, le SIAV et le SIPCV ont fusionné pour donner le SIV.



Et voilà, près de 60 ans après les premiers projets d'aménagement sur la montagne, le massif du Vuache est aujourd'hui un espace naturel préservé (site Natura 2000 et ENS), sans route d'accès ni infrastructure touristique, pour le plus grand plaisir des promeneurs et des amoureux de la nature.

Le développement touristique du territoire n'a pour autant pas été abandonné, mais il s'est construit principalement dans la plaine et autour des villages. Il offre désormais à la population et aux visiteurs 265 km de sentiers balisés pour la randonnée pédestre, VTT et équestre !

SORTIES DECOUVERTES « NATURE » SUR LES SENTIERS DU VUACHE

Ce printemps, le SIV vous propose deux sorties découvertes encadrées (payantes) pour découvrir la nature le long des sentiers du Vuache.



Dimanche 8 juin de 9h à 17h : Sortie découverte « *Sur le Sentier Nature du Vuache* ». En traversant la forêt du Mont et les plaines cultivées du plateau des Longues Reisses, partez à la découverte du milieu naturel à l'aide de quinze panneaux thématiques réalisés par les enfants des écoles du Vuache. Sortie animée par Luc Mery de l'association de protection de la nature « Apollon74 ». Prévoir des chaussures de marche et un repas tiré du sac.

Samedi 21 juin de 14h à 18h – Sortie découverte « *Zones humides et friches à molinie* ». Au pied des falaises du massif du Vuache, dans les forêts humides du Bois de l'Herse, venez découvrir la richesse floristique et faunistique de ces milieux naturels remarquables. Animation proposée par Apollon74 et la Société pour l'étude et la protection de la nature en Semine (SEPNs). Prévoir des chaussures de marche.

Animations payantes : 5 € / personne (gratuite pour les moins de 12 ans).
Inscriptions obligatoires auprès du SIV au 04 50 04 62 89 ou syndicat.vuache@orange.fr



L'Orchis de Traunsteiner (*Dactylorhiza traunsteineri*) est une orchidée protégée au niveau régional, caractéristique des bas marais alcalins tels que ceux rencontrés dans le Bois de l'Herse.



A noter que le SIV sera présent le **samedi 17 mai** (dès 10h sur le parking Albert Fol à Valleiry) pour la 7^{ème} édition du festival « *Made in chez moi et pi d'pas loin !* ».

L'occasion pour le SIV de présenter à la population les richesses du Pays du Vuache et de diffuser les fiches topo de randonnée de la région.

Venez nous rejoindre !

PLUS DE 300 SPECTATEURS POUR LA SOIREE « MYSTERES DU VUACHE & POT-AU-FEU »

Quel plaisir de voir l'attachement des habitants du Pays du Vuache pour l'histoire de leur territoire ! le 28 février dernier, l'association Le Cab organisait à Valleiry une soirée intitulée « les Mystères du Vuache » qui, complétée par un pot-au-feu convivial, a rencontré un joli succès !

Une fois de plus, l'association Le Cab a cartonné avec sa soirée intitulée « les Mystères du Vuache », récemment organisée à l'Espace Albert Fol. Comme pour ses précédents évènements « Macumback », cette dynamique équipe de jeunes de Valleiry a réussi le pari d'organiser une soirée surprenante et conviviale qui a fait le plein de participants, avec plus de 300 personnes. Une soirée originale, avec une conférence richement illustrée de Dominique Ernst sur les histoires et les légendes du Vuache, suivie d'un pot au feu convivial.

En préambule, le conférencier a indiqué que si au Salève, les loups mangeaient des moutons, au Vuache, ils dévoreraient plutôt des humains ! Une réalité féroce qui montre que si le Salève était un massif plutôt civilisé, du fait de sa proximité avec Genève, le Vuache, plus éloigné, était lui beaucoup plus sauvage, avec des histoires et des légendes assez rudes. Quant aux loups mangeurs d'enfants, ce n'est pas une légende mais la triste réalité d'une période, les années 1748 à 1751, où la famine s'abat sur les hommes comme sur les bêtes, avec comme corolaire des meutes de loups qui sortent des bois du Vuache pour chercher leur pitance et attaquent des paysans isolés dans les champs. Durant ces trois années, plus de 50 personnes, surtout des enfants, seront tuées par des loups. Face à cette situation, le gouvernement de Turin enverra des Dragons à cheval pour organiser des battues, où la plupart des loups du Vuache seront exterminés.

Au cours de cette conférence bien illustrée par des images et des documents rares, il fut question de nombreuses légendes (Sainte-Victoire, des diables, des fées, des sorcières, des loups-garous, des vouivres) mais aussi de faits réels surprenants. Le destin de l'Homme du Vuache, un rebouteux de Chevrier tellement doué qu'il deviendra une célébrité à Genève, fut évoqué tout comme cet incendie mystérieux de la montagne en 1870, relaté à Paris par des journaux comme le Figaro, mais inexistant dans la réalité ! L'épisode du Rhône arrêté par un énorme éboulement, en 1883 vers le fort l'Ecluse, a également captivé l'auditoire. Dans cette histoire, la crainte d'un raz-de-marée a fait que les riverains du fleuve, de Bellegarde à Lyon, ont été évacués de leurs maisons. Mais finalement, le barrage se disloquera en douceur et le fleuve retrouvera son cours sans faire de dommage. Lors de la séance de dédicaces et du repas préparé par l'équipe du Cab, les échanges avec le public ont été riches et intéressants.

Une soirée captivante, où plus de 300 spectateurs ont découvert les étonnantes légendes du Vuache, présentées par Dominique Ernst.



HISTOIRES D'AUTREFOIS AU PAYS DU VUACHE

Face au Vuache, le fort l'Écluse et sa fabuleuse histoire...

Situé à la sortie du Pays de Gex, face au Vuache, le fort l'Écluse est riche d'une histoire qui court sur plus de vingt siècles. Son passé fut régulièrement lié au Vuache, ne serait-ce que par le fait que les attaquants du fort installaient presque à chaque fois des canons sur le massif pour bombarder l'édifice ! L'étonnant passé de cette forteresse va se décliner en trois épisodes dans L'Echo du Vuache, avec pour ce n°33 un premier opus intitulé : D'une tour romaine au fort l'Écluse, des siècles d'histoires tumultueuses...



L'histoire de ce fort est bien sûr liée à son implantation sur un site stratégique, le défilé de l'Écluse, gorge étroite creusée par le Rhône entre le Jura et le Vuache. Depuis l'époque romaine, ce défilé est un passage naturel incontournable utilisé par les marchands et les voyageurs circulant entre le plateau suisse, la Savoie et la France. La première construction sur cette rive droite du fleuve est une tour en bois, édifée en 58 avant J.-C par Jules César pour empêcher les Helvètes de quitter le plateau suisse (voir Écho du Vuache n° 31). Au XII^e siècle, comme l'atteste en 1184 un document signé de la main de Frédéric Barberousse, empereur du Saint-Empire romain germanique, le défilé devient propriété des moines de l'abbaye de Saint-Claude, qui y bâtissent une chapelle.

Un site stratégique revendiqué par les comtés de Savoie et du Dauphiné

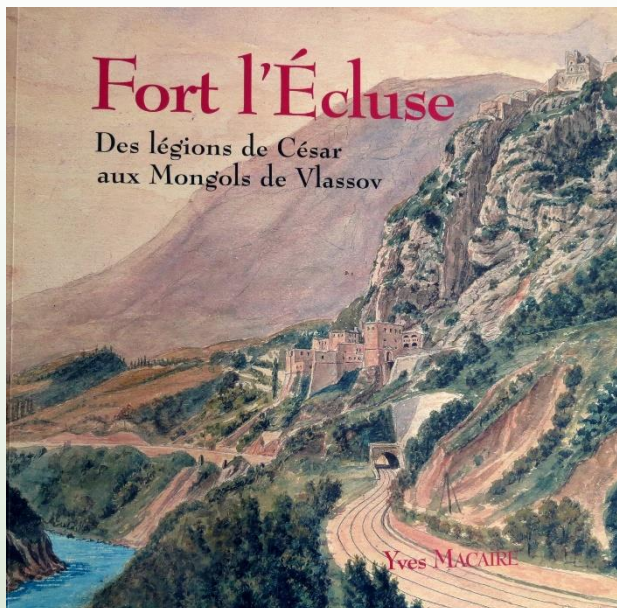
En 1225, ce site appartient à Amédée II, seigneur de Gex, qui fait construire sur le chemin un édifice militaire, bientôt transformé en maison forte, puis en château, pour surveiller ce secteur et surtout pour prélever un lucratif droit de passage sur les voyageurs et les marchandises circulant sur cette voie fréquentée. En 1293, le château tombe dans l'escarcelle de la Maison de Savoie, grâce au comte Amédée V. En 1305, ce défilé stratégique est pris de « vive force » par Jean I^{er} de Châlon, partisan des comtes du Dauphiné. L'édifice est repris par les Savoyards en 1311, avant d'être à nouveau conquis par les Dauphinois en 1318 ! En 1325, après un court siège, Édouard de Savoie récupère le fort de la Cluse, comme on le nomme alors. Jugé incompetent, le commandant de la place, Estienne de Sauvener, sera pendu par les siens. Cette guerre entre les comtés de Savoie et du Dauphiné prendra fin grâce au traité de Paris, en 1355, qui marque la victoire des Savoyards et contribue à renforcer la Maison de Savoie comme puissance régionale alpine. Cette défaite mettra aussi fin aux ambitions expansionnistes du Dauphiné, État régional dont la capitale était Grenoble, dirigé par les comtes d'Albon, qui prirent le titre de Dauphins (à l'origine du terme de dauphin, désignant le fils aîné du roi de France, appelé à lui succéder). Le Dauphiné sera alors rattaché au domaine royal français, avant d'en devenir une simple province.



Une gravure du défilé de l'Écluse au XV^e siècle, avec un fort de taille assez modeste. © DR

HISTOIRES D'AUTREFOIS AU PAYS DU VUACHE (SUITE)

Des sièges, avec les Français, les Savoyards et les Bernois



La couverture du livre d'Yves Macaire, un ouvrage très complet sur la riche histoire de ce fort. © DR

Redevenu savoyard, le château est érigé en chef-lieu de châtelainie. De cette époque lointaine, il subsiste sur le fort actuel la tour semi-circulaire dite « Tour de César » du XIII^e siècle et quelques bâtiments. À la fin du XV^e siècle, d'importants travaux de restauration et de consolidation du fort sont entrepris. Intéressé par sa situation stratégique, le roi de France François I^{er} tente une attaque sur l'édifice en 1529. Battues par les soldats du baron de la Serra, les troupes françaises laissent 300 morts dans le défilé. En 1536, venue prêter main forte aux protestants genevois assiégés par les Savoyards, l'armée bernoise prend possession de la région et s'empare du fort de la Cluse. Le détail de cette attaque, évoqué par Yves Macaire dans son ouvrage sur le fort l'Écluse, est intéressant : « le 16 janvier 1539, les Bernois arrivent en force devant le fort de la Cluse. La troupe compte 9000 hommes, armés de 16 canons et commandés par le sieur Nagelli, officier habile et expérimenté. Ayant placé des canons sur le mont Vuache, les Bernois pilonnent le fort tandis que d'autres soldats, installés sur les rochers dominant l'édifice, font tomber de grosses pierres sur les assiégés. » La garnison savoyarde, forte de seulement 50 hommes, va vite se rendre. Bien installés, les Bernois ne restitueront le fort aux

Savoyards qu'en 1564, dans le cadre du traité de Lausanne.

En 1601, le fort devient définitivement français

En 1588, Charles-Emmanuel de Savoie, sous un prétexte fallacieux, s'empare du marquisat de Saluces, une petite enclave française près de Turin. Une mauvaise idée qui aura pour conséquence de voir les armées du roi de France envahir le duché de Savoie. En 1600, lors de cette guerre franco-savoyarde où Henri IV a failli être assassiné devant le fort Sainte-Catherine, à Viry (voir Écho du Vuache n° 32), les soldats du maréchal de Biron prennent facilement le fort de la Cluse. En attaquant les troupes du duc de Savoie, le roi de France prend possession du Bugey, du Valromey, de la Bresse et du Pays de Gex, terres alors savoyardes de l'actuel département de l'Ain. Cela permet au royaume de France de récupérer la rive droite du Rhône, une voie commerciale stratégique entre Lyon et Genève. Ces possessions deviennent définitivement françaises par le traité de Lyon de 1601.



Vue du fort vers 1900, avec sa partie la plus ancienne, la Tour César, datant du XIII^e siècle. © Coll. DE

Quant à la suite de la riche histoire du fort l'Écluse, elle sera évoquée dans un prochain numéro de L'Écho du Vuache...

Dominique ERNST

PAYS DU VUACHE D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

C'est la construction de la ligne de chemin de fer PLM (*Compagnie des chemins de fer de Paris à Lyon et à la Méditerranée*) entre Bellegarde et Evian, avec une gare au cœur du bourg, en 1880, qui va amener une certaine prospérité à la petite ville de Valleiry, et développer sa vocation commerciale et artisanale.

Ci-dessous, une carte postale de la place de Valleiry et de l'hôtel de la Gare au début du XXème siècle (coll. Dominique Ernst), et la même photo aujourd'hui !

